

Thème 3 - Les espaces ruraux : multifonctio nnalité ou fragmentatio n ?



Champ de lavande à Hokkaido
Les espaces ruraux connaissent
un développement du tourisme.
Ici, des citoyens japonais admirent
les paysages des champs
de lavande.



Chapitre 5 – Les recompositions des espaces ruraux

Quelles recompositions touchent les espaces ruraux ?



I. Les recompositions des espaces ruraux



I. Les recompositions des espaces ruraux

a) Des recompositions diverses

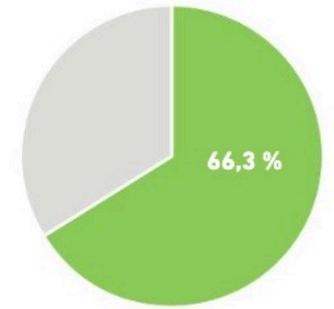
L'opposition traditionnelle entre espace urbain et rural est forte. Elle repose sur des densités du bâti et du peuplement très différentes, sur les fonctions dominantes – industrie et tertiaire en ville, agriculture à la campagne. Elle doit aujourd'hui être nuancée. Les recompositions des espaces ruraux sont fonctionnelles et paysagères. Le développement d'autres fonctions que l'agriculture modifie les paysages. La fonction résidentielle est accrue par l'installation de citadins dans des lotissements pavillonnaires : c'est la périurbanisation. Elle entraîne la multiplication des commerces et des équipements de loisirs, dans les petites villes et les villages. L'industrie, le tourisme et les loisirs, la protection de l'environnement (Canada, Toscane) et l'exploitation des ressources énergétiques et minières s'affirment. Ces recompositions bouleversent la sociologie rurale. Les agriculteurs deviennent souvent minoritaires avec l'arrivée d'une population plus jeune et différente par son lieu de travail, son niveau de vie, ses pratiques.

b) Les facteurs de recomposition

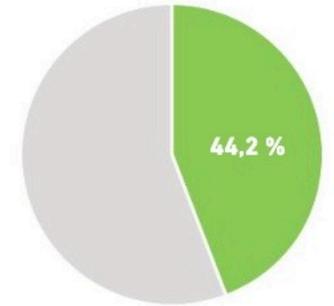
L'augmentation du niveau de vie, la diffusion de la voiture individuelle et l'amélioration des réseaux de transport permettent aux citadins d'habiter à la campagne en continuant de travailler en ville (Hanoï). L'idéalisation de la campagne (retour à la nature, calme) résulte d'un rejet de la ville, perçue comme bruyante et polluée. Le moindre coût de l'immobilier favorise le desserrement des activités à partir des agglomérations saturées. Il explique le développement des zones industrielles en milieu rural proche des villes. Les zones d'activités commerciales se développent pour répondre aux besoins des « néo-ruraux ». La mondialisation et la recherche de nouvelles ressources contribuent aussi à la réorganisation des espaces ruraux (Canada).

c) Des recompositions très inégales

À l'échelle mondiale, les recompositions des espaces ruraux touchent surtout les pays développés et émergents. Dans ces pays, les espaces ruraux sont inégalement recomposés. Les transformations concernent surtout ceux qui sont proches des villes (Canada). Ceux qui en sont éloignés connaissent des évolutions inverses : déprise rurale, vieillissement de la population, disparition des services de base. Les espaces ruraux touristiques, même éloignés des villes, connaissent des évolutions plus ou moins marquées en fonction de l'ampleur des flux touristiques : urbanisation touristique, développement des résidences secondaires. Dans les pays en développement, la mobilité et le niveau de vie plus faibles de la population limitent la périurbanisation. Les espaces ruraux proches des villes sont absorbés par l'expansion spatiale des villes (Hanoï). D'autres sont transformés par l'exploitation minière et la diffusion de l'agriculture productiviste (Afrique).



En 1960



En 2019

Source : Banque mondiale.



D'après G. Magrin, M. L. Diallo, « Activités extractives : nouvelles dynamiques et impacts sur la ruralité », Une nouvelle ruralité émergente. Regards croisés sur les transformations rurales africaines, 2^e éd., Cirad-NEPAD, 2016.

1. Extraction industrielle

▲ Pétrole et gaz

▲ Mines

2. Mines artisanales

○ zone où les mines artisanales sont importantes

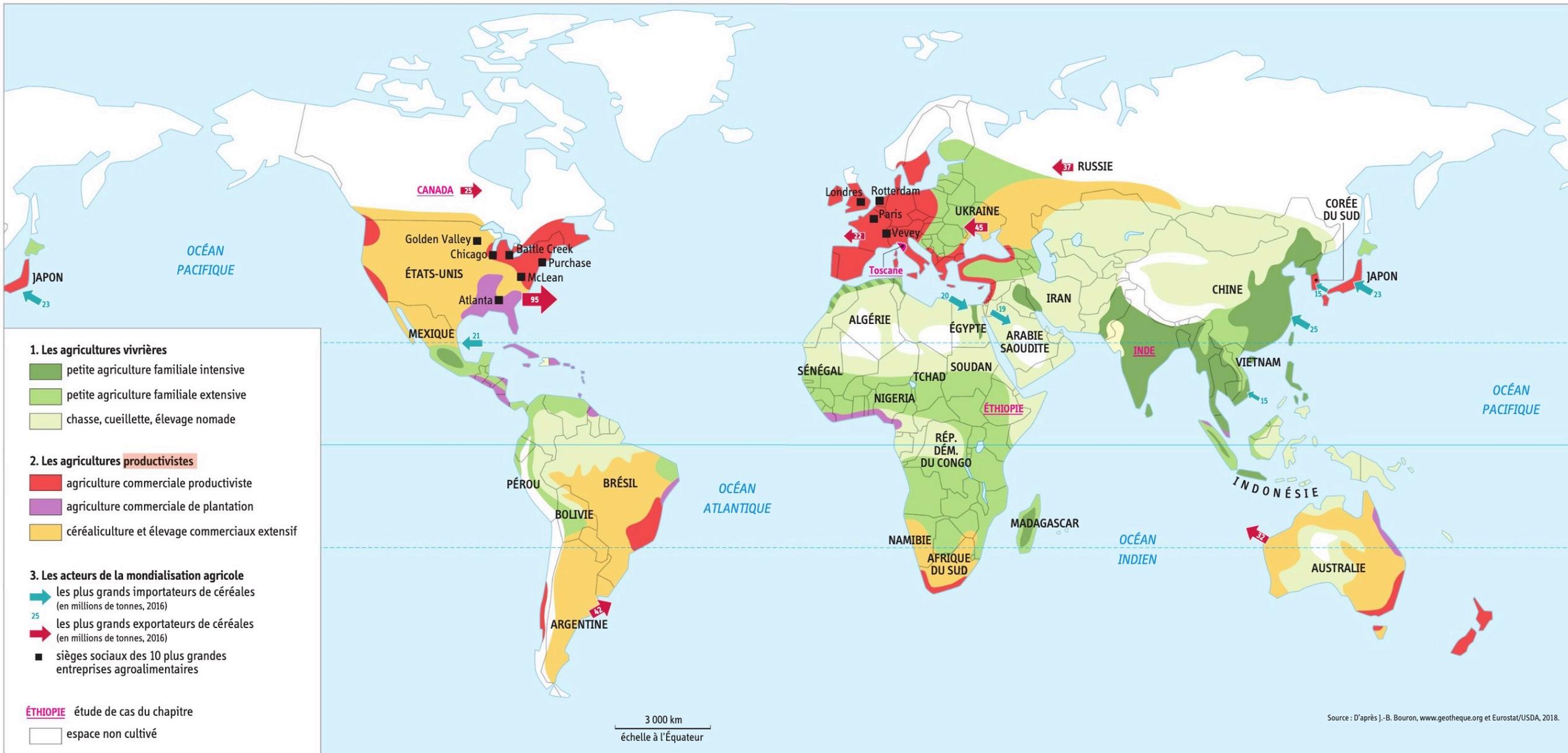
→ ruées de grande ampleur

3. Effets sur les dynamiques agricoles

⊕ effet positif

⊖ effet négatif

II. Des espaces ruraux agricoles en mutation



II. Des espaces ruraux agricoles en mutation

a) Les espaces de l'agriculture productiviste

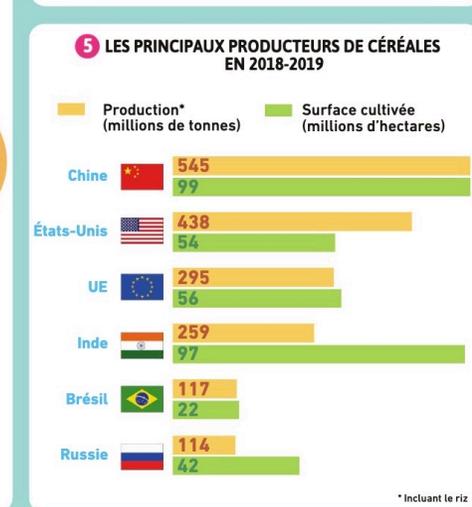
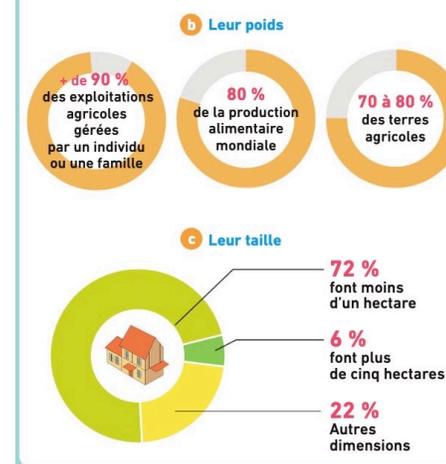
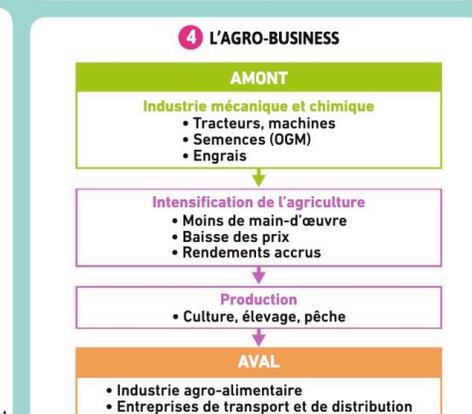
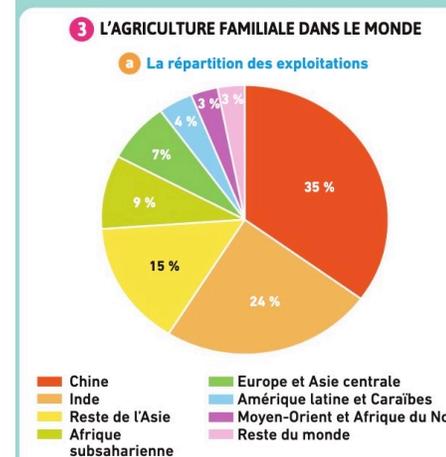
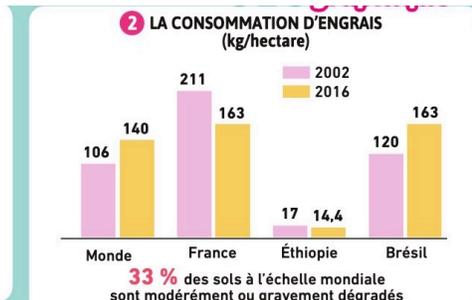
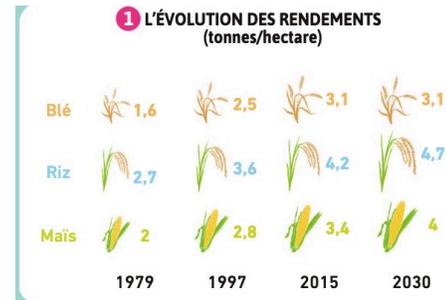
Depuis 1950, l'agriculture productiviste a permis la croissance de la production agricole. Très mécanisée, elle utilise beaucoup d'intrants et peu de travailleurs dans de vastes exploitations. Elle concerne la céréaliculture, l'élevage hors-sol, l'arboriculture (plantations) et les fruits et légumes (serres hors-sol). Intégrée dans l'agro-business, elle génère l'essentiel des flux internationaux de produits agricoles. Dans le cadre de la mondialisation, le modèle productiviste se diffuse. Il s'est d'abord développé dans les espaces ruraux du Nord (prairies nord-américaines, Bassin parisien et Randstad Holland). Il se développe depuis les années 1980 au Sud : plantations de palmiers à huile en Côte d'Ivoire, en Indonésie, de café en Éthiopie, grande culture au Brésil. Ce modèle est de plus en plus contesté. Ces espaces ruraux subissent une artificialisation (serres) et une uniformisation de leurs paysages. Les dégâts environnementaux sont considérables : pollution par les engrais et pesticides, déforestation, réduction de la biodiversité. Le développement des cultures non alimentaires (agrocarburant) soustrait de vastes superficies à la production alimentaire.

b) Les espaces de l'agriculture familiale

Très étendus, occupant la grande majorité des agriculteurs, ces espaces sont très divers. Présents surtout au Sud, ils se caractérisent par des exploitations petites, peu ou pas mécanisées et une main-d'œuvre familiale. Dominante dans les espaces ruraux d'Afrique subsaharienne, d'Amérique andine et d'Asie, l'agriculture familiale occupe l'essentiel de la population rurale. Dans sa variante traditionnelle, elle est vivrière, tournée vers la polyculture, mais peine à nourrir les paysans (Éthiopie). En Asie des moussons, elle s'appuie sur la riziculture irriguée (Chine, Inde). Plus rare au Nord, cette agriculture familiale persiste. En général, elle n'est pas vivrière. Biologique ou raisonnée, elle promeut souvent des produits du terroir (fromage, vin, viande). Les espaces ruraux à fort potentiel touristique sont les lieux privilégiés de son développement, notamment en Europe (Toscane, Alpes).

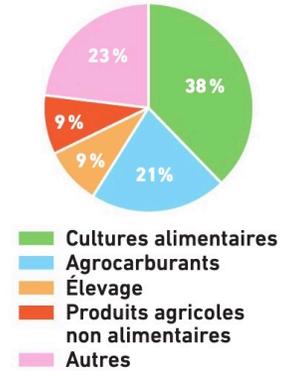
c) L'impact de la mondialisation et de l'urbanisation

La mondialisation met en concurrence agricultures productiviste et familiale, au détriment de cette dernière. Les produits de l'agriculture productiviste subventionnée, moins chers, envahissent les pays en développement, ce qui favorise l'exode rural. Cinq pays et l'Union européenne produisent les 4/5e des céréales mondiales, tandis que la majorité des pays du Sud dépendent d'importations. Les espaces ruraux agricoles développent des relations de plus en plus étroites avec les villes. Partout, l'agriculture périurbaine, tournée vers le maraîchage et les produits frais, se développe pour répondre à la demande des villes (Hanoi). Des petits agriculteurs s'intègrent dans les filières agro-industrielles (Éthiopie).

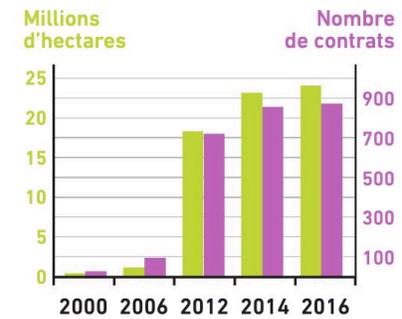


III. Fragmentation et conflictualités dans les espaces ruraux

a Objectifs des acheteurs (en % des superficies acquises)



b Superficies et nombre de contrats (2000-2016)



Source : International Land Deals for Agriculture Fresh insights from the Land Matrix, University of Pretoria, 2016 ; Landmatrix.org.

a) Des espaces de plus en plus fragmentés

L'arrivée des « néo-ruraux » favorise la fragmentation. Elle entraîne une diversification des habitants, sans qu'ils se mélangent et qu'ils partagent les mêmes valeurs et modes de vie. Les ruraux vivent dans le vieux village, les « néo-ruraux » dans des lotissements. Les gated communities limitent les contacts avec l'extérieur des périurbains les plus aisés. Les conflits liés à la périurbanisation sont nombreux. Les petits agriculteurs subissent des expropriations en raison des projets immobiliers et de la hausse du prix du foncier, notamment dans les pays émergents (Inde, Chine). Les « néo-ruraux » reprochent aux agriculteurs certaines de leurs pratiques, source de pollution (épandage de pesticides...) et imposent de nouveaux aménagements liés aux loisirs. Le desserrement d'activités suscite des conflits d'usage. Les néo-ruraux refusent le développement de nouvelles activités, accusées de dégrader l'environnement qu'ils ont eux-mêmes modifié : c'est le syndrome NIMBY (Toscane). Leur perception et leurs usages de l'espace rural, associés aux loisirs et à la nature, se heurtent à ceux des autres acteurs de l'espace rural.

b) Des conflits d'usage entre agriculteurs

Le partage des ressources des espaces ruraux est au cœur de ces conflits. L'explosion démographique, la diffusion du modèle productiviste et le changement climatique se conjuguent pour accroître la pression sur les ressources, notamment la terre et l'eau, et favorisent les conflits. Les conflits entre petits et grands agriculteurs opposent deux modes d'exploitation des espaces ruraux : agriculture vivrière et agriculture tournée vers l'exportation. Au Brésil, les grands propriétaires éliminent petits agriculteurs et minorités indiennes. Les conflits se développent dans des espaces ruraux vivriers. Dans le Sahel, les agriculteurs s'opposent entre eux ou avec les éleveurs dans un contexte de raréfaction des ressources, sur fond de tensions ethniques et religieuses. L'explosion démographique aggrave la désertification, amplifiée par le changement climatique.

c) Des terres mondialisées

Depuis la crise alimentaire de 2008, le land grabbing ou accaparement des terres se développe. Des États ou des entreprises agro-alimentaires de pays développés, émergents ou pétroliers louent de vastes superficies à des pays plus pauvres ou en développement. Cette pratique répond d'abord aux intérêts des acheteurs. Elle vise à satisfaire les besoins alimentaires de leurs populations, à développer une activité commerciale ou la production d'agrocarburants. Face à eux, des États pauvres et en développement sont mus par la recherche de financements ou la corruption. Elle entraîne une multiplication des conflits. Les ruraux locaux ne sont pas consultés et manifestent leur mécontentement. Fragmentation et conflictualités dans les espaces ruraux.

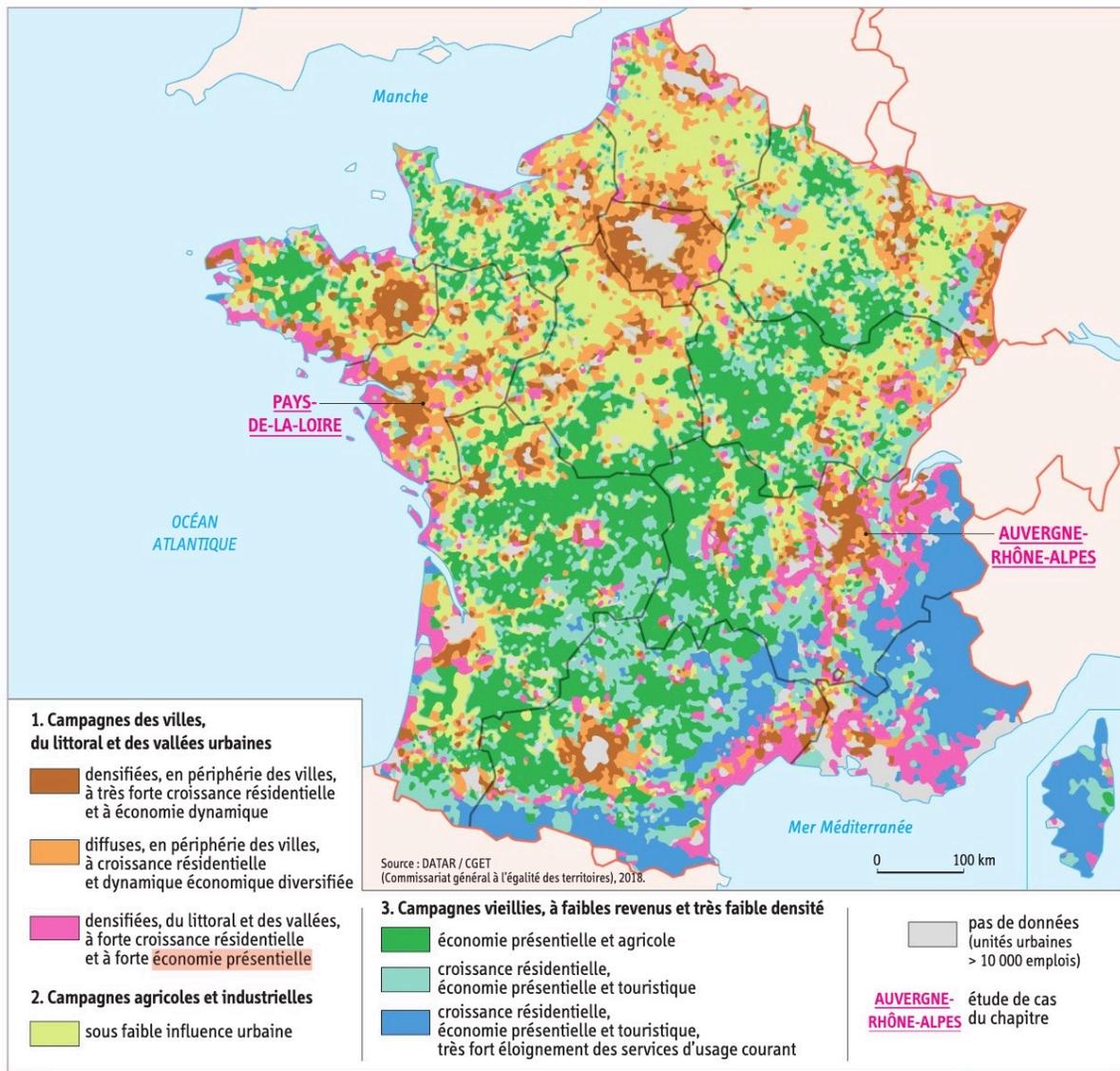


Chapitre 6 – La France : des espaces ruraux multifonctionnels

Quelles sont les recompositions des espaces ruraux français ?

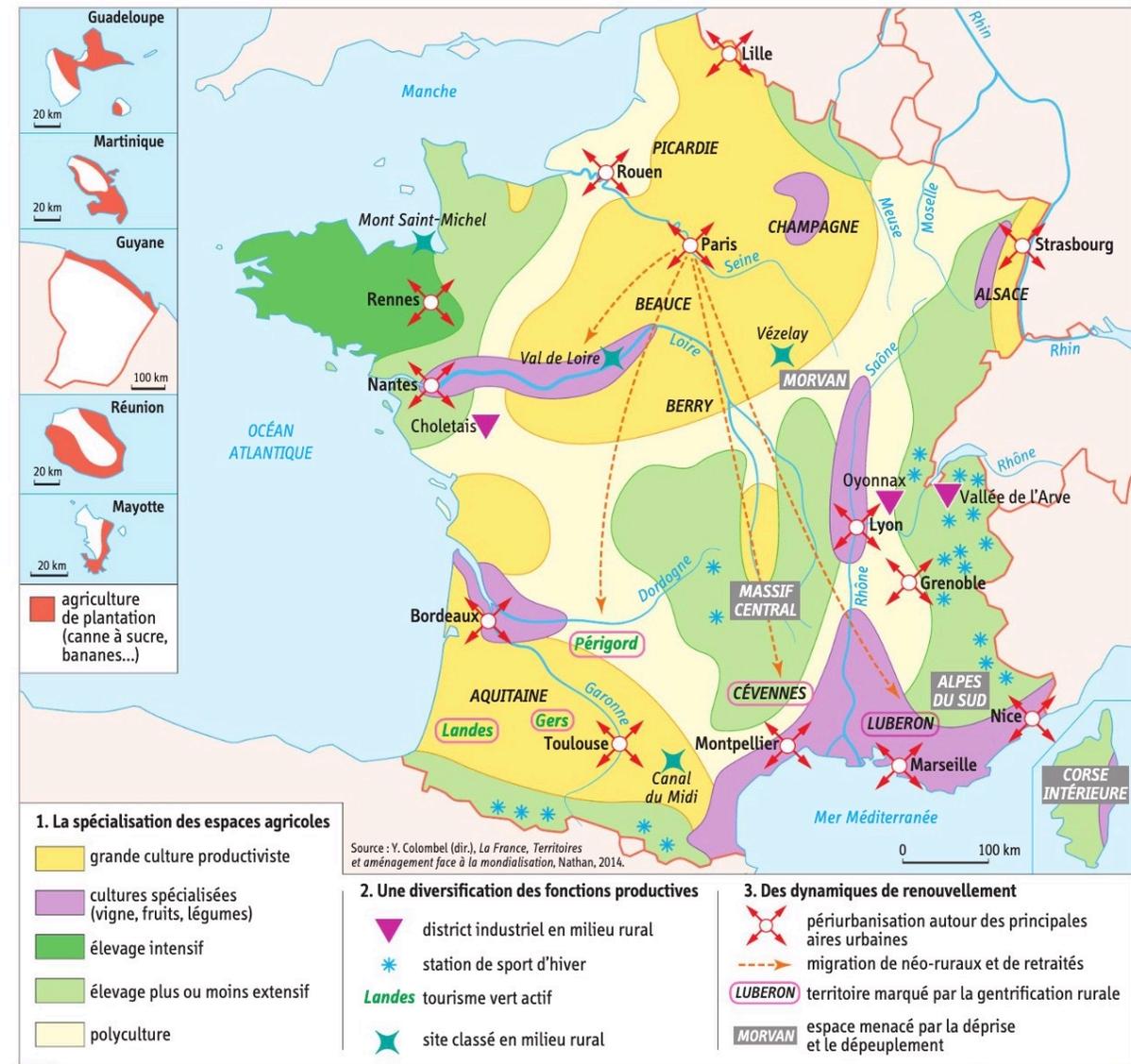


I. De « nouveaux » espaces ruraux



1 Typologie des campagnes françaises : une ruralité plurielle

Carte interactive
 Manuel numérique



2 Des espaces ruraux en recomposition

Carte interactive
 Manuel numérique

I. De « nouveaux » espaces ruraux

a) Des espaces productifs en mutation

En quelques décennies, les espaces agricoles français ont connu de profondes transformations. La mondialisation et la politique agricole commune de l'UE (PAC) ont conduit les agriculteurs à moderniser leurs activités (mécanisation, irrigation) et à spécialiser leurs productions (céréaliculture, viticulture). L'industrie en milieu rural connaît les mêmes dynamiques que dans l'ensemble du pays. Les entreprises qui n'ont pas su se moderniser continuent de disparaître (textile), mais les industries misant sur l'innovation (éolien) prospèrent. Plusieurs technopôles ont ainsi essaimé dans des zones rurales ou périurbaines. Depuis trente ans, les espaces ruraux se sont tertiarisés (59% des actifs ruraux en 2018, l'économie résidentielle assurant la majeure partie de ces nouveaux emplois). L'activité touristique est de plus en plus présente dans les territoires ruraux. Leur mise en valeur par le tourisme vert transforme les campagnes en aires récréatives et de loisirs.

b) De nouveaux liens ville-campagne

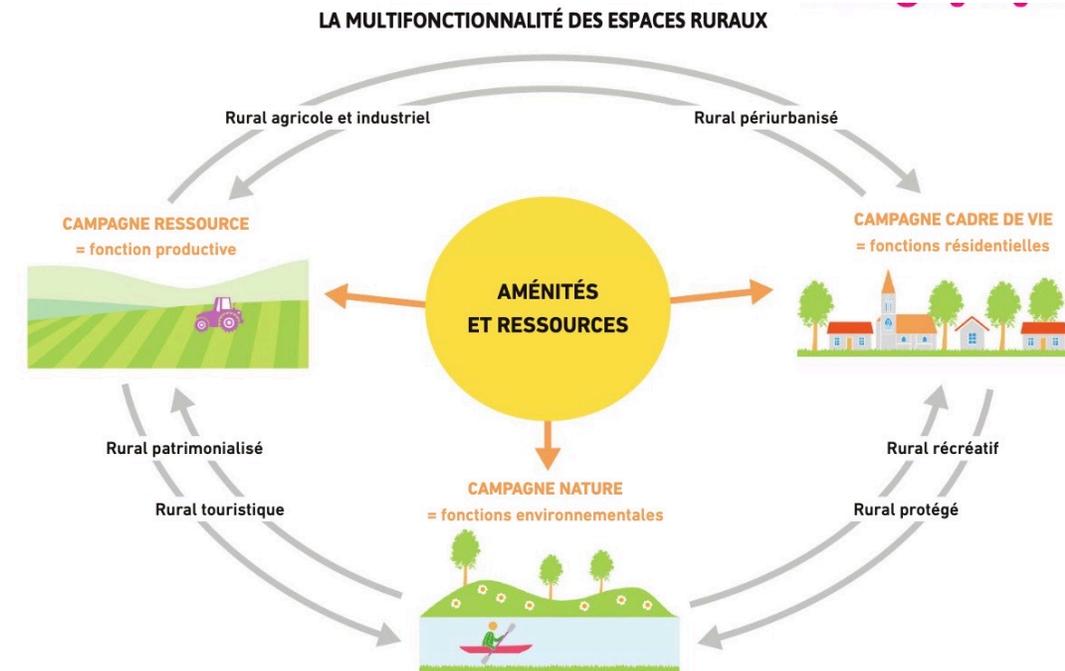
Les déplacements domicile-travail des navetteurs se sont intensifiés et allongés depuis trente ans. Ceci résulte à la fois de la densification de l'espace périurbain et de son extension qui englobe une part croissante de communes rurales. L'espace périurbain, où vivent presque 30 % des Français, prend essentiellement la forme d'habitat pavillonnaire. Il accueille aussi des activités résultant du desserrement urbain ou d'implantations ex-nihilo : surfaces commerciales, centres de recherche, zones d'activités diverses. Avec l'installation de néo-ruraux dans les campagnes, les frontières entre l'urbain et le rural s'estompent. Ces nouveaux habitants conservent un mode de vie urbain qui se répand dans le monde rural et sont très demandeurs des services dont ils disposaient en ville.

c) Une renaissance rurale

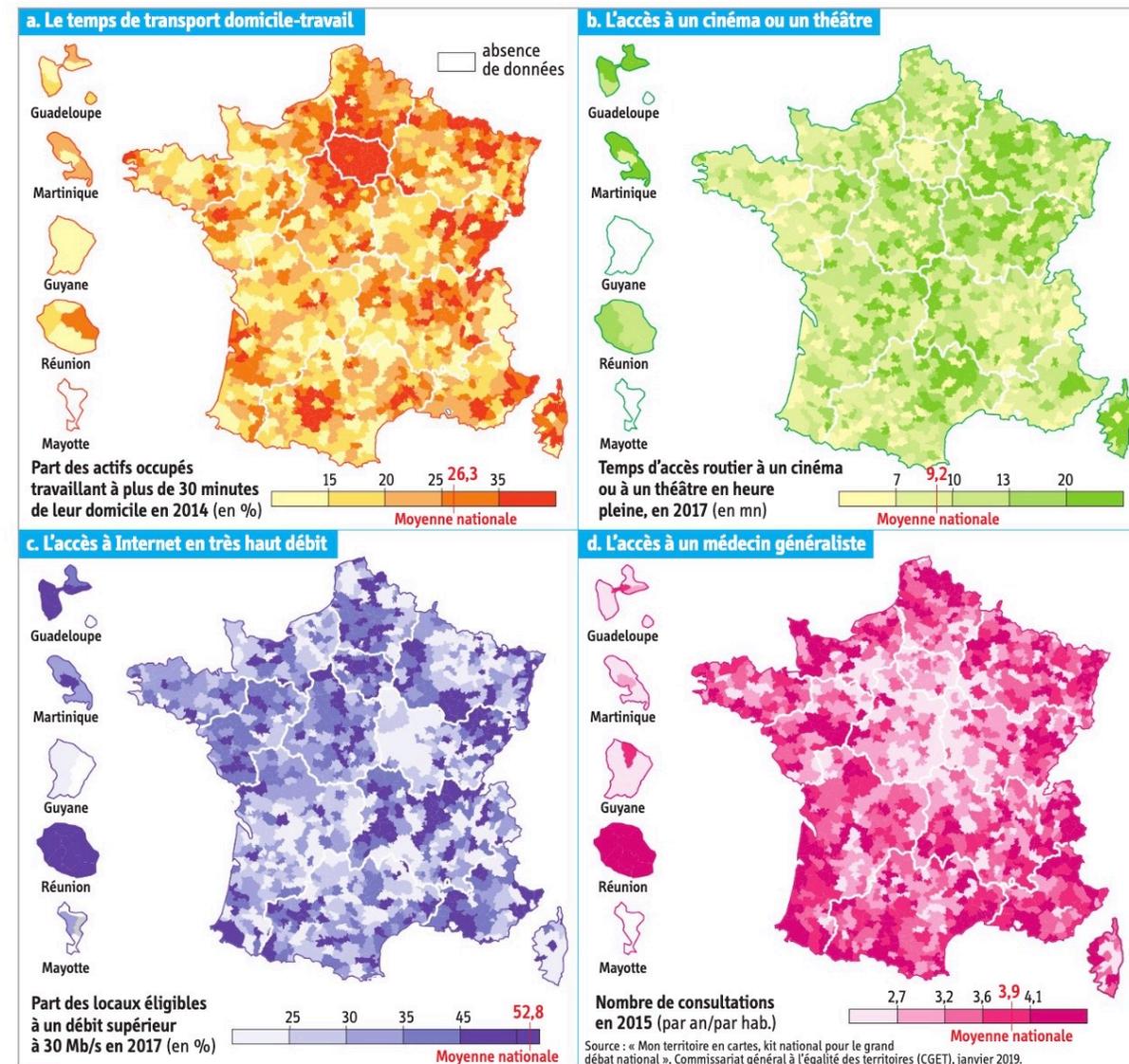
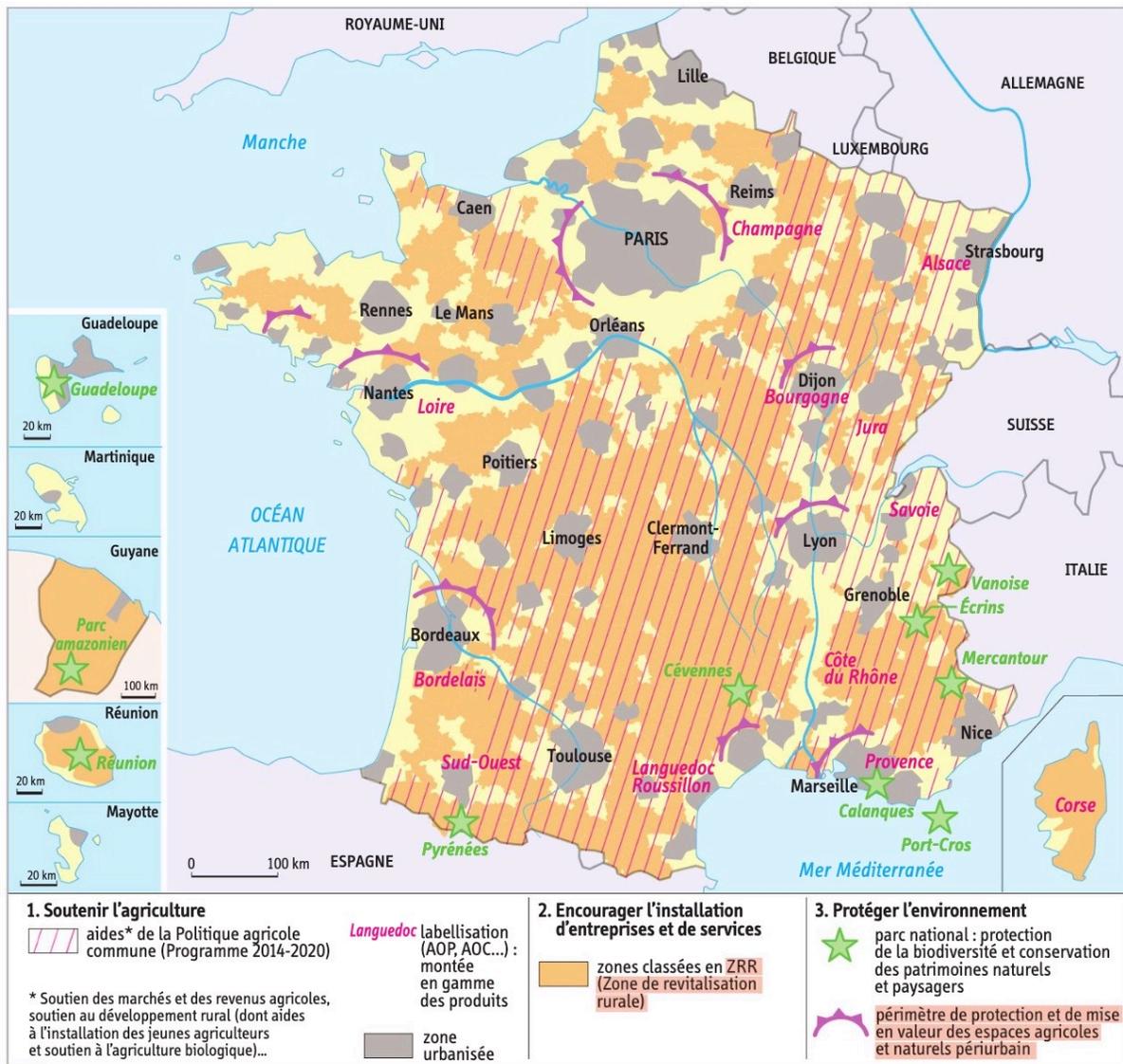
Après un long déclin, la population des espaces ruraux augmente désormais au même rythme que l'ensemble de la population française (+ 0,7% par an). Dû au solde migratoire plus qu'au solde naturel, ce renouveau pourrait, d'après certains, s'accélérer avec la crise sanitaire. Il concerne aujourd'hui la quasi-totalité du territoire mais cette reprise recouvre des situations très différentes. Les espaces ruraux périurbains contribuent au rajeunissement du monde rural par l'attraction de jeunes actifs et de leur famille. Les espaces ruraux plus isolés attirent plutôt des populations retraitées, accentuant le vieillissement de ces campagnes. Il existe également un rural en voie de désertification dans les zones enclavées (moyenne montagne). L'arrivée de nouveaux habitants se traduit par une augmentation de la fonction résidentielle des campagnes : des lotissements périurbains aux résidences secondaires ou à la double résidence qui peuvent conduire à la gentrification des campagnes.



Une des Dossiers d'Alternatives économiques, « Les campagnes sont de retour », n° 16, déc. 2018.



II. Les espaces ruraux : de multiples enjeux



II. Les espaces ruraux : de multiples enjeux



Une des Dossiers d'Alternatives économiques, « Les campagnes sont de retour », n° 16, déc. 2018.

a) Valoriser et soutenir l'agriculture

Le défi majeur de l'agriculture française est de rester compétitive face à la concurrence européenne (Allemagne) et mondiale (Canada). 4 millions d'emplois se rattachent à la filière agroalimentaire, dont une majeure partie se situe en zone rurale ou périurbaine. L'agriculture joue un rôle déterminant dans l'aménagement du territoire. Elle contribue à l'équilibre des milieux naturels par l'entretien et la valorisation des paysages et assure le maintien du tissu social. L'agriculture raisonnée permet de concilier objectifs de productivité de l'agriculture moderne et contraintes d'une pratique respectueuse de l'environnement. La demande s'oriente de plus en plus vers des circuits courts et la recherche d'un modèle agricole plus qualitatif. De nouvelles pratiques, comme l'agriculture biologique, mettent en valeur le dynamisme des terroirs, notamment via la labellisation (attribution d'un label de qualité à un produit : AOP, IGP, AOC...).

b) Développer une offre de services

La présence des services du quotidien est indispensable pour attirer et maintenir une population sur un territoire. Leur organisation et surtout leur accessibilité préoccupent les ruraux inquiets des fermetures ou des restructurations des services. Outre la perte d'emplois, ce déclin nourrit un sentiment d'abandon des espaces ruraux. Face à la dépendance automobile et à la faiblesse des transports publics, la question des mobilités en milieu rural est primordiale. La restructuration des réseaux et la création de pôles d'échanges multimodaux avec aires de co-voiturage sont vitaux pour désenclaver les campagnes. L'accès à l'équipement numérique est un enjeu essentiel pour accompagner le dynamisme économique des espaces ruraux. Le développement du télé-travail est une réelle opportunité pour accueillir des habitants attirés par le cadre de vie et créer de nouveaux emplois. Les zones blanches sont de moins en moins nombreuses, limitées aux espaces ruraux d'habitat dispersé.

c) Ménager les espaces ruraux

Les profondes transformations des espaces ruraux ont introduit un déséquilibre rapide dans le fonctionnement des écosystèmes. La pression anthropique, en particulier l'artificialisation des sols sous l'effet de l'étalement urbain ou des aménagements touristiques, contribue à fragiliser ces territoires et menace la biodiversité. L'appropriation des ressources d'un territoire rural peut donner lieu à des conflits d'usage entre acteurs qui convoitent une ressource ou un espace limité. Un des grands enjeux est l'affrontement entre activité économique et protection des milieux. En témoignent la multiplication des tensions dans les ZAD (Zones à défendre) comme le projet d'enfouissement de déchets nucléaires de Bure ou le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes.

